

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
008615

Bureau de dépôt Fléron

Bimestriel

Mai – Juin 2017

(Ne paraît pas en juillet et août)

**Périodique de la paroisse
et du
Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture**

N° Agréation : 35/322/11

Rue Lambert-le-Bègue, 6/8
4000 Liège

Pasteur :

Vincent TONNON
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@lambert-le-begue.be

Comptes bancaires :

Communauté Protestante de Liège-LLB
IBAN: BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB
Foyer Lambert-le-Bègue
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site: www.lambert-le-begue.be

Abonnement : 15€

Prix au n° : 1,50€

Éditeur responsable :

Chantal Ficher
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : +32(0)4 337 24 83
E-mail : infos@lambert-le-begue.be

L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
Billets du consistoire	3
Rapport de l'assemblée d'Eglise	4
A méditer	5
La Bible : Les livres de Sagesse (38)	7
Billet d'humeur : Fake News !	11
Dans la famille	12
Etat de nos finances	12
Souvenir d'une belle journée	13
Message de l'assemblée synodale	15
Vos timbres valent encore quelque chose !	14
Agenda	16

Éditorial



Twubake !

Après le génocide rwandais de 1994, l'EPR (notre Eglise sœur, l'Eglise Presbytérienne au Rwanda) était dévastée : les ressources humaines (beaucoup de pasteurs et paroissiens avaient été tués ou étaient en exil), les infrastructures et l'équipement étaient en grande partie détruits et pillés, les revenus étaient presque inexistantes. Même les survivants n'avaient pas d'espoir, tout le monde était traumatisé. Le Synode Général se choisit alors pour thème un verset qui se trouve en Néhémie 2 :18 "Levons-nous et bâtissons". C'est à ce moment que le bulletin trimestriel "Twubake" (Bâtissons) vit le jour. Pourquoi donc est-ce à ce journal et à cette formule que je pense alors que notre assemblée d'Eglise vient de se dérouler début mai ? Notre situation n'est vraiment en rien comparable ni à celle de nos frères rwandais en 1994, ni à celle des habitants de Jérusalem à l'époque de Néhémie... Mais quand j'observe les effets de ce dynamisme, de cette volonté d'aller de l'avant pour rebondir même face à l'insupportable..., même face à l'insurmontable..., et de ce que la foi peut produire dans ses effets observables et immédiatement 'porteurs', je ne peux m'empêcher de me dire : N'est-il pas plus que temps pour nous aussi ? *Levons-nous et bâtissons' !*

Ces derniers jours, à la suite de notre assemblée, plusieurs personnes sont venues me trouver pour me demander ce qu'elles pourraient faire pour l'Eglise. Rien que cela montre à quel point c'est le bon moment de nous lever ! Mais avant de 'bâtir', il importe aussi de savoir ce que l'on est appelé à 'bâtir' et de réfléchir à qui est conforme au projet de Dieu pour notre communauté ! C'est ce temps de mise à l'écoute et de partage fraternel et communautaire autour de ce que nous pensons que l'Esprit nous inspire que nous sommes invités à prendre et à partager ensemble. Pour cela il y a bien sûr les moments cultuels et leurs prolongement : les 'après-cultes'. Mais il y aura aussi dès la rentrée de septembre les rencontres qui auront lieu autour de l'approche SALT (cf. p. 6). Nous espérons être nombreux pour entrer dans cette dynamique.

Et en attendant, me direz-vous ? Eh bien, je suggère que vous essayiez de voir par vous-mêmes toutes les tâches qui existent déjà et sont portées (supportées) par seulement quelques-uns. Puis tenant compte des capacités qu'il a plu au Seigneur d'accorder à chacun, proposer votre aide (en concertation avec le consistoire) pour étoffer telle ou telle équipe, assurer tel ou tel service, etc.. Sachant que nul n'est incapable, que nul n'est inutile, que les champs d'actions sont nombreux et variés, je ne doute pas que vous trouverez à pouvoir participer à la charge communautaire. Aussi, dès à présent, réfléchissons, observons... mais surtout, *levons-nous et bâtissons !*

Votre pasteur

Billet du consistoire



Réunion du consistoire du 22 avril 2017

Le P.V. de la réunion du mois de mars est approuvé à l'unanimité.

Réunion importante puisque le sujet principal est la préparation de notre assemblée

d'Eglise du 07 mai prochain. C'est donc armés de tout notre courage que nous l'entamons par la prière.

« *Ceux qui sèment avec larmes Moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, Revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.* » (Psaume 126:5-6)

Evaluations des activités passées

Jour de Pâques

- petit déjeuner = bonne participation (une soixantaine !), bonne préparation et bon timing.
- culte : très beau moment, belle participation (une septantaine et 12 enfants). L'aspect intergénérationnel fut bien vécu. Très belle réalisation de la banderole. Félicitation à l'équipe des moniteurs de l'EDD !
- Proclamation œcuménique de la Résurrection : moment magnifique et profond spirituellement. Vraiment dans la joie pascale !

Mariage d'Isabelle et Philippe Michiels-Dehard et baptême de Valentine et Gauthier.

Culte inhabituel et combien agréable. Riche en émotion et bien apprécié.

Programme des prochaines activités

- Journée de nettoyage et travaux (17/06) : Qui sera là ?
- Rassemblement national : 25/05 à Bruxelles (St Luc)

Finances et temporel

- Résultat final de l'opération 'parrainage' travaux toiture : 900 € récoltés
- Résultats de l'action de solidarité de Carême : 465€ (pris en compte pour les dotations)
- Situation des collectes :

19/03/2017	232,97€
26/03/2017	170,35€
02/04/2017	161.64€

09/04/2017	159.80€
16/04/2017	245.42€
23/04/2017	140.68€

Petit déjeuner de Pâques PAF 146.30€ – Dépenses : 170€

Communications pastorales

- Sortie de fin d'année le 25/6 : oui ou non ?
- Spectacle théâtral sur Luther, le 17 novembre au temple (par le CRR).

La séance se termine par la prière ; nous remercions le Seigneur de nos avoir permis de passer un bon moment de travail dans Sa présence et dans la fraternité. *Ce qui fait la force, la vigueur, la santé d'une église c'est la communion sincère et véritable qui unit ses membres. "Qu'ils soient parfaitement un" Jean 17.23*

Pour le consistoire, Chantal FICHER

Rapport de l'assemblée d'Eglise du 07 mai 2017

1. Action de grâce et méditation

2. Appel des membres

Présence des membres : Sur 45 membres, 24 présents, 6 procurations et 15 absents.

Le quorum est donc atteint

3. Approbation du PV de l'A.E. 2016

Le PV est approuvé à l'unanimité.

4. **Élection au Consistoire** (Chantal Fischer en fin de mandat et rééligible)
Le mandat de Chantal Fischer est reconduit pour une durée de 4 ans.
5. **Élection au Conseil d'administration** (deux mandats à renouveler).
Le mandat de Ferdi Dehousse est reconduit pour une durée de 6 ans.
Jean-Claude Malherbe remplace Léon Wéris arrivé en fin de mandat, et est nommé pour une durée de 6 ans.
6. **Comptes 2016 et budget 2017**
Présentés par Samuel Haguma, Trésorier.

Dépenses budget 2016		
43 500,00 €	Réalisé : 44 100,17 €	Ecart : - 600,17 €
Recettes budget 2016		
43 500,00 €	Réalisé : 38 639,09 €	Ecart : - 4 860,91 €

Décharge est donnée au trésorier : majorité de « oui ».

Le budget 2017 pour un montant de **41 540,00 €** (équilibré en recettes/dépenses) est approuvé à l'unanimité moins 1 voix.

7. **Partage autour du projet et de la vie de l'Eglise (Approche SALT avec l'appui d'Éric Jehin)**

Suivi d'une animation organisée à Palogne il y a 2 ans : élaboration de notre 'rêve' pour notre paroisse dans 40 ans à travers 10 'pratiques' qui nous paraissent importantes pour sa mise en œuvre.

Nous avons alors choisi 3 'pratiques' pour lancer la démarche (Nous replaçons la Bible au centre de notre vie personnelle, communautaire et culturelle) – Nous témoignons hors des murs (en commençant par nous faire davantage connaître => folders à distribuer – Valves – site web). Un échange s'ensuit à propos de ce qui a été fait à ce jour.

Eric Jehin nous rappelle les principes et le mode opératoire d'une telle démarche : **ce processus présuppose un partage et la communion des uns et des autres autour de ce qui se réfléchit et s'élabore par et avec toutes les forces vives qui y participent.** Ce qui compte avant d'envisager du 'faire' c'est de s'arrêter et de prendre le temps de répondre à la première partie du cercle où il nous est demandé de commencer par définir ou redéfinir 'qui nous sommes', 'où nous voulons aller', 'par quelles pratiques', et 'où en sommes-nous (actuellement)' avant de passer au 'qu'allons-nous faire' pour construire notre rêve !



Ce processus doit être porté par l'assemblée, les charges doivent être partagées. Son but : ré-enthousiasmer, redynamiser. Mandat est donné par l'assemblée pour essayer de constituer un groupe de gens motivés en informant et sollicitant d'ici les vacances toutes les forces vives potentielles et prêtes à s'engager dans cette aventure spirituelle et communautaire, puis de lancer le processus (accompagné par Eric Jehin) avec ceux qui auront répondu à l'appel dès que possible.

Un membre fait remarquer qu'une des grandes différences entre la communauté des participants d'aujourd'hui et celle des 'anciens' c'est qu'avant, la plupart se connaissaient depuis l'enfance, avaient tissé des liens profonds (amicaux, familiaux, etc.) entretenus par des contacts et échanges réguliers même hors activités d'Eglise. Alors qu'à présent, nombreux sont les membres qui ne se connaissent pas ou pas trop. Il faudrait donc retravailler la communication et la promotion des relations inter personnelles pour soutenir ce processus de « réflexion-action ». L'assemblée reconnaît cette évidence : une attention particulière pour l'information, la communication et le renforcement des liens est vitale, sans quoi il manquera un ingrédient essentiel pour vivre et faire 'Eglise ensemble'.

La séance se clôture par la prière et le partage d'un repas de solidarité particulièrement chaleureux et agréable. (Lors du repas est décidé de lancer le processus début septembre).

Pour l'assemblée, Chantal FICHER

Nous avons vécu dimanche dernier un beau moment : un culte-assemblée d'Eglise ! J'insiste toujours sur cette 'dimension particulière' de ce moment annuel où, ensemble, la communauté est invitée à prendre le temps de s'arrêter pour réfléchir sur son vécu, ses sujets d'actions de grâce, ses projets... et aussi ses difficultés. Parce que c'est un moment vraiment capital pour la vie de l'Eglise, et ce d'autant plus qu'il s'inscrit dans la perspective d'une obligation plus structurelle, celle-là. Une fois par an, il faut procéder à divers actes imposés par le législateur ou la Constitution et Discipline de notre EPUB : approuver les comptes, se mettre d'accord sur le budget (que l'on s'engage moralement à honorer !), procéder aux éventuelles élections au consistoire ou au conseil d'administration, se donner ou confirmer le 'projet de vie' de la paroisse pour l'année à venir, etc.. A cet énoncé, on perçoit sans peine l'enjeu et l'importance de ce moment particulier. Mais, la question que l'on devrait parfois se poser aussi c'est : en percevons-nous vraiment toujours les enjeux spirituels ?!

Vous savez, ces enjeux qui font - que l'on soit membre votant ou pas (d'un point de vue formel) – qu'en tant que membre du corps du Christ et partie prenante de la vie de cette Eglise, nous nous sentons concernés et avons conscience que nous y avons (chacun) notre place et notre part de responsabilités à y assurer.

Dans notre société, on peut l'observer, il est devenu monnaie courante de considérer les diverses exigences de la démocratie et de l'engagement citoyen comme des contraintes ! On a encore pu l'observer lors des dernières élections en France : le taux d'abstentionnisme en dit long sur la crise que traverse une certaine 'compréhension' de la démocratie. Dès lors qu'il ne s'agit pas d'une obligation (comme c'est le cas chez nous, en Belgique, en ce qui concerne les élections), on peut constater combien il est de plus en plus difficile de mobiliser les gens pour aller voter, pour participer à des mouvements citoyens, s'engager dans des conseils d'entreprise, dans des instances syndicales, des associations de quartier, et que sais-je encore.

Face à cette réalité, le plus souvent lorsqu'on évoque cette situation on s'entend dire : *De toute façon, à quoi bon ? Cela ne sert quand même à rien, cela ne changera de toute façon rien...*

Et, insidieusement, une certaine indifférence, un certain fatalisme s'installe... se propage... nourrit la tentation du repli sur soi et l'égoïsme.

A contrario, certains se mettent à rêver ! A rêver à des 'hommes providentiels', à des 'héros' qui viendront bouleverser et renverser tout ce qui empêche que leur avis soit pris en considération, que leurs voix et leurs revendications soient entendues, que leurs rêves puissent poindre au cœur de leurs routines et frustrations.

Or, ce qui se passe dans la société civile se passe aussi dans l'Eglise. Car l'Eglise n'est pas non plus épargnée par cette situation. Bien souvent, nombre de croyants ne se sentent pas/plus vraiment concernés par les diverses instances de responsabilités qui sont appelées à présider à la vie et au dynamisme de l'Eglise du Christ dont ils se revendiquent. Ils se disent : *à quoi bon ? Pourquoi me tracasser, de toute façon d'autres s'en chargeront bien pour moi ? Ou encore : Qui suis-je, quel droit, quel pouvoir ai-je pour m'impliquer et participer à telle ou telle réflexion, à tel ou tel projet, à telle ou telle instance ?*

Certains trouvent même à s'auto-justifier en affirmant : *Moi, l'Eglise à laquelle j'appartiens ce n'est de toute façon pas une institution humaine. Moi c'est celle qui est dans le ciel, celle que Jésus seul connaît à laquelle j'adhère. Pas besoin d'une communauté, Christ me suffit ! Facile et confortable..., à défaut d'être correct au regard des saintes Ecritures !*

Et puis il y a ceux qui, dès que le vécu ou le projet ou la façon de vivre le culte n'est pas comme ils l'espéraient ou qu'on les sollicite pour assumer telle ou telle responsabilité, s'en vont voir ailleurs, s'en vont à la recherche du pasteur, du prédicateur, de l'apôtre, du conseil d'anciens providentiel, de la communauté providentielle ! De la communauté où ils pourront recevoir... sans trop devoir donner ! Et cela ne peut que nous interpeller, c'est normal. Mais quand bien même, qui sommes-nous pour juger, pour dire si c'est compréhensible, acceptable ou non ?

Quelqu'un me faisait remarquer dernièrement (avec une petite pointe accusatoire, je crois) que *les églises (dites) 'évangéliques' sont pleines, elles !*

Certes, certes... Mais si pour avoir une Eglise pleine il faut utiliser – comme le font nombres de ces Eglises – un discours culpabilisateur, jouer sur les peurs, flatter l'égo des auditeurs en les démarquant des autres, alors pour ma part je préfère de loin m'investir dans une Eglise peut-être

moins remplie... mais **davantage encore fondée sur l'annonce de la grâce et de l'amour de Dieu** !!! Sur la prédication de la puissance de la conversion qui fait *déplacer les montagnes*, qui permet de trouver la joie et la force de dépasser notre nature humaine, nos petits égoïsmes ; qui permet *d'espérer contre toute espérance*, et de croire que c'est entouré d'un (tout) petit nombre de disciples... bien imparfaits et bien incapables que le Seigneur a vécu son ministère, qu'Il les a transformés en témoins de Sa bonne nouvelle... au point que l'évangile s'est propagé dans tout le monde connu et qu'il a profondément marqué notre recherche de la vérité humaine et de la mission à laquelle Dieu nous appelle.

Voilà pourquoi, ce matin, j'ai envie de nous reposer la question : mais qu'est-ce que c'est alors qu'appartenir à l'Eglise de Jésus-Christ, qu'est-ce qui en fait la spécificité ? Qu'est-ce que le Seigneur nous invite à chercher, à mettre en œuvre, à porter ensemble ? N'est-ce pas cela la véritable question que l'on devrait se poser face à la situation qui semble de plus en plus prévaloir dans notre société... et dans notre Eglise ? Et pour y répondre, peut-être que la parole relayée par le prophète Esaïe pourrait alors nous aider. Car que dit le Seigneur, par la bouche du prophète ? *« Respectez le droit, faites ce qui est juste. »* Et il ajoute : ***Il est heureux, celui qui fait ce que je dis, qui s'y tient solidement. Il est heureux, celui qui respecte fidèlement le sabbat, qui évite toute action mauvaise.*** »

On le voit : ici, les deux axes qui sont mis en avant sont (1) le respect du jour du Seigneur (le Sabbat) et (2) faire ce qui est bien (ici indiqué par les évocations *faire ce qui est droit, ce qui est juste, respecter et se tenir fidèlement à ce que dit le Seigneur, éviter toute action mauvaise*). Avec ça, nous avons l'orientation générale sur laquelle axer notre démarche ! L'Eglise est invitée à être le rassemblement de celles et ceux qui veulent respecter fidèlement le sabbat et faire (c'est un verbe actif !) ce qui est bien conformément aux indications du Seigneur. C'est cela 'faire Eglise ensemble' !

Et pour ce faire, tout le monde est le bienvenu ! Tout le monde est important !

Même l'étranger *qui s'est attaché au SEIGNEUR ne doit pas penser* : *« Le Seigneur va sûrement m'exclure de son peuple. »* Il est le bienvenu ! Il a sa place ! Il a son rôle à jouer.

Et celui qui se sent diminué ou incapable aussi ! Même *L'ennuie ne doit pas se dire* : *« Je ne suis qu'un arbre sec. »* Leur fidélité et leur engagement à

respecter le Sabbat, à suivre la volonté du Seigneur... *aura plus de valeur pour eux que des fils et des filles*, affirme le Seigneur !

On le voit, dans le projet du Seigneur pour nous, tout le monde a sa place et son rôle à assumer ! Et cette promesse est pour nous comme pour nos enfants, de même qu'elle est tant pour les croyants hors les murs que pour ceux qui sont en recherche. C'est en étant conscient de cela que l'on donnera du corps et du sens à l'affirmation/promesse du Seigneur : ***« on appellera ma maison "Maison de prière pour tous les peuples." »***

La semaine dernière, nous avons lancé un appel pour mettre en place un groupe de personnes qui ont à cœur de réfléchir comment mener à bien notre mission d'Eglise de Jésus-Christ de manière positive et bienveillante à l'heure de tous les bouleversements que nous connaissons dans notre société, et où nos usages ecclésiaux d'hier ont manifestement perdu de leur pertinence... - non parce que le Seigneur et la mission de l'Eglise sont dépassés, mais parce que la manière de l'annoncer, de vivre le Sabbat et de partager Sa volonté est devenue pour la plupart de nos contemporains inaudible, incompréhensible. - Face à ce constat, aujourd'hui plus que jamais, il importe pour nous de retrouver notre vitalité et notre rayonnement par notre engagement à la suite de Celui qui a dit : *tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Fils manifeste la gloire du Père.* (Jn 14, 13)

Alors, ne nous y trompons pas : l'appel est lancé ! Il y a de multiples choses à faire, à supporter, à assumer. Et si vous entendez l'appel du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur... Parce qu'aujourd'hui comme hier, le Seigneur nous appelle à la Mission.

Et qu'aujourd'hui comme hier, nul n'est rejeté ou incapable de porter du fruit !

Nul n'est un arbre sec !

Aussi, comme le disait Pierre : *Approchez-vous du Seigneur, la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu qui l'a jugée précieuse.*

Approchez-vous pour que vous aussi, comme des pierres vivantes, vous soyez utilisés pour la construction du temple spirituel.

Vous y formerez un groupe de prêtres saints chargés d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels, qui lui soient agréables par Jésus-Christ. Amen

VT

La Bible : le livre le plus vendu au monde... le moins lu... le moins compris (38)

Les livres de Sagesse.

Je commencerai cet article par un court extrait dû à la plume d'**Étienne Charpentier** et provenant du chapitre 1 du **Cahier Évangile Numéro 28** intitulé *Aux racines de la Sagesse*.

Je tiens aussi à signaler que **l'Introduction à l'Ancien Testament** publié aux Éditions Labor et Fides m'a également été d'un grand secours dans la rédaction de cet article.

« Que penser d'un voyage en Égypte destiné à des spécialistes de l'histoire ancienne et qui exclurait la visite des pyramides ou de la Vallée des Rois ? Que penser d'une étude de la Bible qui laisserait de côté une réflexion sur la sagesse ? Et pourtant, la sagesse ne fait pas recette dans les rencontres bibliques. Peut-être les Écrits de Sagesse apparaissent-ils ennuyeux rébarbatifs ou obscurs ?

L'emploi plus que discret de ces textes dans la liturgie catholique est significatif. Les ouvrages savants ou de vulgarisation sur l'ensemble de la sagesse dans la Bible n'encombrent pas les rayons des bibliothèques.

La sagesse biblique est un domaine complexe, une sorte de grande ville où, si l'on ne veut pas s'égarer à la première venue, il est utile de commencer par en consulter un plan afin de repérer les grandes avenues et les principaux monuments. Ce premier chapitre sera donc une approche globale des différents aspects ou facettes de la sagesse dans la Bible.

Bien sûr, comme tout plan, le schématisme oblige à des simplifications et à des oublis, mais qu'importe s'il permet de mieux s'y retrouver. Les chapitres permettront de commencer l'exploration plus poussée des différents quartiers signalés sur le plan ; ils développeront ce qui aura été évoqué dans ce premier chapitre.

L'examen de la sagesse ne saurait se limiter à celui des livres sapientiaux. La sagesse est un courant de pensée qui se manifeste de multiples façons tout au long de l'histoire d'Israël et connaît un essor considérable après l'Exil. De plus, elle est amplement alimentée aux sagesse des nations environnantes, particulièrement celles de l'Égypte, de Mésopotamie et de Canaan. Elle s'est aussi enrichie de données

étrangères, les ayant préalablement fait passer aux creusets de la loi de YHWH ».

Que regroupent les écrits de sagesse ?

Il est d'usage d'identifier, à l'intérieur de l'Ancien Testament un ensemble de « livres de sagesse » également dénommé par certains théologiens de « corpus sapientiel » qui regroupe les livres suivants : **Les Psaumes, Job, Ecclésiaste, Proverbes, Cantique des Cantiques**.

Les bibles catholiques, basées sur la traduction grecque de la Septante, y ajoutent **l'Ecclésiastique** (appelé aussi **Siracide**) et le livre de **la Sagesse** (en grec **Sagesse de Salomon**), livres qui ne sont pas reconnus par le canon hébraïque et ne se retrouvent pas non plus dans les bibles protestantes étant donné qu'au 16^e siècle les réformateurs se sont basés sur ledit canon hébraïque.

Les livres sapientiaux enseignent à se conduire de façon droite et intelligemment dans les diverses circonstances de la vie.

Faisons maintenant un peu de philologie. La racine hébraïque, *hakam*, présente une connotation pratique et utilitaire. Elle peut désigner les artisans habiles (*Esaïe 40,20*). De bonnes fileuses peuvent être qualifiées de « sages » (*Exode 36,8*) de même que des pleureuses (*Jérémie 9,16*). On pourrait donc dire que tous les corps de métiers sont liés à la sagesse : tout travail bien exécuté est un travail « sage ». De même, le roi apte à gouverner sera appelé « sage » (*1 Rois 3,5 : Salomon*).

Le principe de la sagesse est que Dieu a organisé le monde suivant un ordre qu'on doit découvrir et selon lequel on doit ensuite orienter sa vie.

A priori, tout être humain peut être « sage », mais les « sages » semblent désigner dans des textes bibliques, un groupe précis : celui des scribes. Un lien existe donc entre sagesse et écriture puisque les proverbes et les instructions sur le comportement d'un sage ont été mis par écrit par les scribes.

En ce qui concerne les civilisations méditerranéennes au sens large, on peut affirmer que la sagesse, sous sa forme littéraire, naît au troisième millénaire en Mésopotamie et en

Égypte, à savoir les deux civilisations qui ont inventé l'écriture. Il ne fait aucun doute que les auteurs de l'Ancien Testament sont conscients du fait que la sagesse s'inscrit dans un vaste contexte international puisqu'ils évoquent la sagesse de l'Assyrie (*Esaïe 10,13*), de Babylone (*Esaïe 47,10*) et bien évidemment celle de l'Égypte (*Esaïe 19,12*).

La sagesse constitue donc bien un phénomène international et le milieu des sages judéens a dû avoir connaissance de la production littéraire des États voisins.

La sagesse mésopotamienne.

La langue akkadienne connaît le terme de *nemequ* qu'on traduit par sagesse. Ce mot peut se comparer à l'hébreu *hakam* car il se réfère à l'habileté et à la compétence et recouvre tous les domaines de la vie. Les plus anciens textes sumériens de sagesse nous sont parvenus dans des copies d'école. Ils contiennent notamment des proverbes et des fables.



Le texte le plus important de la sagesse sumérienne est *L'enseignement de Shuruppak à son fils Ziusudra*, le Noé babylonien, mis par écrit au troisième millénaire avant notre ère. Il

renferme des conseils pour une attitude sociale et morale appropriée et comporte une série de parallèles aux enseignements égyptiens et au livre biblique des Proverbes.

Tout comme en Égypte et en Juda, l'intention du compilateur des proverbes sumériens a été de placer sa composition sous l'autorité d'un roi sage vivant dans un passé lointain.

La tradition de Ziusudra joue donc un rôle important dans la sagesse mésopotamienne ; elle insiste sur la relation étroite entre la sagesse, la royauté et une connaissance remontant aux temps les plus reculés.

Puisque la sagesse est un art de discernement, les sages seront aussi ceux qui ont la charge de discerner le vrai pour la communauté nationale. Parmi les sages, en premier lieu se tient le roi.

Ce dernier est considéré comme le représentant du Dieu. La sagesse prend alors un autre visage

et devient sagesse politique. Elle prend le pas sur tout autre parce qu'elle a pour but la vie, le succès et le bonheur de tous et donc l'intégration de l'équilibre et du fonctionnement de la société dans ceux de la nature et du monde.

Dans l'Orient ancien, le roi, pour assurer l'ordre dans son pays, doit participer à la sagesse divine qui maintient l'univers dans l'équilibre. Sur le terrain du gouvernement, sagesse divine et sagesse royale se rencontrent.

Gilgamesh est une autre figure plus connue de la tradition sapientiale mésopotamienne. Il est le symbole du roi postdiluvien qui doit redécouvrir les fondements de la sagesse. La mort est le destin de l'homme auquel il ne peut échapper. Par



conséquent, il doit adopter une attitude de « Carpe diem » (profite du jour). « *Quand les dieux ont créé l'humanité, c'est la mort qu'ils ont réservée à l'humanité ; la vie ils l'ont retenue pour eux entre leurs mains. Toi Gilgamesh, que ton ventre soit repu, jour et nuit, réjouis-toi [...] que tes vêtements soient immaculés, la tête bien lavée, baigne-toi à grande eau ; contemple le petit qui te tient par la main, que ta bien-aimée se réjouisse en ton sein ! Cela est l'expression de l'humanité* (Tablette X, col. III, 3-14).

Un conseil identique se retrouve dans le livre de l'Ecclésiaste plus d'un millénaire plus tard : « *Va, mange avec joie ton pain et bois de bon cœur ton vin, car Dieu a agréé tes œuvres. Que tes vêtements soient toujours blancs et que l'huile ne manque pas sur ta tête. Goûte la vie avec la femme que tu aimes durant tous les jours de ta vaine existence* (Ecclésiaste 9,7-9).

Puisque le but de la sagesse babylonienne consiste dans l'acquisition de l'intelligence du monde et de la société, le concours des devins, prêtres et exorcistes y occupe naturellement une place très importante.

Leurs textes révèlent très souvent une attitude sceptique par rapport à la possibilité de comprendre le monde et les desseins des dieux qui peuvent agir d'une manière totalement arbitraire.

Notons, par ailleurs, que le même constat se retrouve dans des textes égyptiens et dans plusieurs textes bibliques.

La sagesse « assyrienne ».

Les textes d'**Ougarit**, essentiels pour l'étude de cette civilisation antique, comportent peu de documents de type sapiential, excepté un enseignement écrit en akkadien du 13^e siècle avant notre ère, appelé *L'enseignement de Shube'awilum* découvert dans une maison parmi un grand nombre de textes scolaires.

Ce document insiste sur la nécessité de la présence d'un compagnon, car un homme seul se trouve dans l'incapacité d'affronter tous les obstacles qui se dressent devant lui. Comme dans d'autres textes sapientiaux, il témoigne d'un certain machisme ou la méfiance vis-à-vis des femmes comme dans la phrase : « *Ce que contient ta bourse que ta femme ne l'apprenne pas* ».

La sagesse d'Ahiqar, largement diffusée dans le Proche-Orient ancien (jusque dans l'île égyptienne d'Éléphantine), rédigée aux environs du 8^e siècle avant notre ère en araméen, se rapproche fortement du *livre de Job* au niveau de sa structure : la partie centrale, qui contient l'enseignement, est entourée par un cadre narratif.

Les formes des proverbes de ladite partie centrale se retrouvent toutes dans le *livre biblique des Proverbes*, par exemple les proverbes numériques.

La sagesse égyptienne.

Les sagesse forment le début de la production littéraire en Égypte. Il s'agit, en ordre général, d'instructions d'un maître à son élève, ou d'un père à son fils, lesquels depuis l'Ancien Empire jusqu'à la Basse Époque ont constamment été gratifiés de noms de rois ou de fonctionnaires d'un rang élevé.

Ces écrits, ces doctrines servent de formation dans les écoles et, pour cette raison, sont souvent transmis en plusieurs exemplaires. Le but principal est de fournir, pour chaque situation de la vie, la possibilité de se conformer aux coutumes et aux bons usages établis.

Dans la philosophie égyptienne, cela correspond à la connaissance de **Maat**, c'est-à-dire **l'Ordre Éternel** régissant la nature et la société. Par des



conseils appropriés, les sagesse tentent de résoudre dans le respect de Maat les conflits qui perturbent les relations sociales. Les scribes égyptiens ont donc représenté la Maat sous les traits d'une jeune femme qui porte comme coiffure le hiéroglyphe de son nom : une plume droite. La plume évoque bien sûr l'outil du scribe, mais aussi la fragilité et la souplesse : la Maat ne peut être imposée par la force : elle n'est pas non plus immuable. Elle doit être comprise dans chaque situation précise, son contenu concret peut changer. Le vrai sage est conscient qu'il n'en comprendra jamais tous les secrets

Bien plus qu'une déesse, Maat est la clé de la civilisation égyptienne qui a évolué au cours des millénaires. Elle incarne en effet les notions indispensables de Vérité, d'Harmonie et de Justice, car l'homme ne peut être en harmonie avec ses semblables et avec la nature, que dans la mesure où il est dans sa vérité, vrai et sans aucun artifice.

Émanée sans cesse du divin Râ dont elle est elle-même la nourriture, elle est l'intermédiaire et le véhicule de l'essence de Râ. Elle est la Présence du commencement et de la fin, dans tous les Temps et dans tous les mondes, elle est la conscience cosmique, l'idéation Universelle de Justice et de Vérité, la Sagesse essentielle.

Il n'existe pas de sagesse plus élevée que celle qui se rapporte à Maat. Dans le monde des hommes, elle est la voix de la conscience et, par conséquent, la clé du discernement.

Elle englobe tout ce qui est exact, correct, l'ordre le droit, la justice, la vérité. Les deux termes bibliques qu'on peut mettre en rapport avec la Maat sont *shalom* (« Paix ») et *tsedaqah* (« souvent traduit erronément par Justice mais dont la signification serait plutôt Équilibre »).

Un certain nombre d'auteurs pense que les anciens Égyptiens ont été le véritable peuple de Dieu et que leur religion est à l'origine des religions monothéistes et plus particulièrement du judéo-christianisme. Dans leur **Livre des Morts**, la *confession négative* est un inventaire des actes que la morale réproouve. Il existait donc

une véritable éducation pour que tous les hommes aient une conscience pure et sachent écouter la Voix de la Conscience ! C'était un peuple évolué, paisible et fraternel.

Une de leurs sentences disait : « ***Là où les hommes sont frères les armes sont inutiles*** ».

Tout comme en Mésopotamie, les scribes ont joué un rôle essentiel dans l'ancienne Égypte. Pour apprendre à lire et à écrire, les jeunes gens de l'élite de la société allaient à l'école dans le temple, appelé « maison de vie » (*par ankh*). C'est ici qu'on



apprenait, mais on y produisait régulièrement, on collectionnait et on concevait des discours didactiques.

Noblesse oblige, ces discours écrits par les scribes ont été, en règle générale, attribués au roi considéré comme le sage par excellence.

Ceci s'explique aisément par l'idéologie royale : puisque le Pharaon est le fils, le représentant des dieux sur terre, c'est à lui que les dieux transmettent la sagesse.

Les scribes étaient conscients de l'importance de leur position ; ils se moquaient des autres métiers, comme le montre un texte dénommé « **La satire des métiers** » (*L'instruction de Dwa-Khéty*), dont la plupart des documents remontent au 13^e siècle avant notre ère.

Cette description ironique des autres métiers a pour but de démontrer la supériorité du scribe : « *Vois, il n'y a pas de métier sans patron, sauf celui du scribe, car c'est lui le patron ! Si tu sais écrire, cela vaudra mieux pour toi que tous les métiers que je t'ai présentés* ».

Les textes de sagesse dans la Bible hébraïque.

À côté des livres bibliques précédemment cités dans cet article, on peut aussi trouver des textes sapientiaux dans les Psaumes (p.ex. 32 ; 34 ; 37, 49 ; 112 ; 128).

Des sentences d'ordre sapientiel se trouvent aussi dans certains livres prophétiques (p.ex. Jérémie 10,2-23 ; 12,5 ; Amos 5,19 ; Ezéchiel 16,44 ; 18,2).

L'histoire de Joseph (Genèse 37-50) qui montre la manière de se comporter avec succès à la cour et face aux femmes séductrices peut aussi être comptée au nombre des écrits de sagesse.

Tout comme en Mésopotamie et en Égypte, l'écriture des textes de sagesse est due à une élite qui, dans la période monarchique, faisait partie des scribes et qui, aux périodes perses et grecques, veillait à l'organisation des jeunes au Temple ou dans la diaspora.

Deux sources principales peuvent être distinguées :

La sagesse populaire : notamment des proverbes qui reflètent la situation des paysans qui observent la nature et essaient de donner des repères pour organiser la vie du clan.

La sagesse de la cour : elle présente des règles en forme de discours ou de sentences pour réussir sa vie à la cour dans un milieu fort aisé et un contexte citadin.

Il faut cependant noter que la première source n'a trouvé son entrée que grâce à des collections effectuées par des intellectuels.

Un débat existe toujours sur le rôle effectif de la tradition orale dans la transmission des textes sapientiaux. En effet, sociologiquement, il n'est guère possible que les collections réunies dans le livre des Proverbes aient pu voir le jour dans des cabanes campagnardes.

Quelques auteurs distinguent deux étapes dans ce processus de collection des proverbes et des sentences à la cour et dans l'école du Temple.

Une première mise par écrit des règles de comportement suivie par une révision théologique qui insiste sur la sanction par YHWH des comportements bons ou mauvais.

Cette théologisation de la sagesse ne signifie pourtant pas qu'il existait auparavant une sagesse « profane ».

La sagesse traditionnelle de la Bible hébraïque peut, par ailleurs, se résumer dans le concept de la « crainte de Dieu ».



(A suivre) René Giltay.

FAKE NEWS

Ça y est : elle s'y croit et se met à nous bassiner avec des termes anglais barbares !

Si l'expression est barbare, la réalité qu'elle couvre l'est aussi : fake news, fausses nouvelles.

Ce n'est pas le premier avril, jour où vous parcourez votre quotidien préféré avec des lunettes à la fois amusées et encore plus critiques que d'ordinaire.

Les fake news sont des fausses nouvelles répandues sur internet, de préférence pour nuire. Il en a été fait mention lors de la campagne électorale française, à propos du candidat Macron et aux USA à propos de la candidate démocrate.

Répandre de fausses nouvelles, c'est très facile, vérifier leur exactitude prend beaucoup plus de temps, disait un journaliste du Soir.

Savez-vous que des gens sont payés pour aller s'exprimer sur des forums internet et donner leur avis, négatif, car la société qui les paie veut lancer un nouveau type de ce même appareil ? Et ça marche : on n'achètera plus l'ancien modèle et on se jettera sur le nouveau !

Où cela devient épouvantable, c'est lorsqu'on se rend compte qu'on peut ainsi manipuler la politique, orienter le vote des citoyens, couler un adversaire et finalement mener au pouvoir des gugusses, apprentis sorciers, adeptes du docteur Folamour (film de 1964, merci internet !!!!!)...

Internet, la meilleure et la pire des choses : lieu où des milliers de renseignements très utiles sont collationnés, mais aussi lieu de harcèlement féroce parmi les jeunes notamment.

Lieu où, parfois bêtement, on donne en pâture au monde entier, des photos super privées, des renseignements sur ses enfants, sur sa maison, sur son prochain départ en vacances...

Il n'y a pas que des gens bien intentionnés devant leur portable ou leur smartphone !!!!

Dans un domaine un peu différent, mais proche : un livre vient de sortir sur les légendes urbaines. Vous savez, ces histoires de trappes dans les cabines d'essayage qui permettent de faire disparaître des jeunes filles en vue de la traite des blanches, histoires de lames de rasoir sur les

toboggans de parcs aquatiques... Ce sont des histoires qui tournent autour du monde virtuel ou pas, qui réapparaissent régulièrement, qui veulent soi-disant vous prévenir et vous mettre en garde, mais sont juste inventées par des rigolos (?), par des on-dit, par un ami qui connaît quelqu'un qui a un ami qui...

Et les hoax ? Oups, pardon, les canulars, qui racontent n'importe quoi, qui tournent pendant des mois parce qu'on les fait suivre sans trop réfléchir et surtout sans vérifier et, mieux, sans cacher les adresses de tous les destinataires...

Ce qui est le but de tous les prédateurs à la recherche de pigeons à plumer avec des publicités indésirables.

Conclusions ? Prudence de Sioux, les amis, quand vous branchez votre ordinateur : c'est une arme à double tranchant ! Branchez aussi votre cerveau, ouvrez l'œil et le bon, aiguiser votre sens critique et vos instincts de chasseurs des steppes. Élémentaire, mon cher Watson !

Et pourquoi pas, lorsque vous relevez de fausses nouvelles, les contrer, les dénoncer, redresser la vérité ? Ce sera toujours mieux que rien.

Les faux prophètes ont toujours existé, ce qui change, à notre époque, c'est la rapidité avec laquelle les nouvelles, vraies et fausses, circulent autour du monde.

Les faux prophètes sont ceux qui se font mousser, qui ne parlent et n'agissent pas au nom de Dieu, mais en leur nom propre et pour leurs propres gloire et intérêt. Leurs paroles ne sont que du vent, de la poudre de perlimpinpin, jetée aux yeux des gogos pour les éblouir.

Je vais vous donner un secret, ne le dites à personne (c'est le meilleur moyen pour qu'il se répande !), lisez internet et mesurez les nouvelles à l'aune de la vraie bonne nouvelle, celle de notre Maître et selon ses critères : l'amour de Dieu, l'amour, le souci du prochain, autant que de soi, une vie dans la vérité...

Ceci n'est pas une fake news, c'est la bonne nouvelle, l'Évangile.

Yvette Vanescote

Dans la Famille de l'Eglise

Durant la Semaine Sainte, le Pasteur et l'équipe diaconale ont visité quelques anciens, résidant chez eux ou en maison de repos. Ces rencontres conviviales réjouissent nos amis et nous-mêmes. Chacun est heureux de connaître les nouvelles de la Paroisse, qu'ils n'oublient pas. Le traditionnel "petit déjeuner de Pâques" a réuni les "habitués" de cette rencontre. Et comme chaque année, c'était bon. Culte et Sainte Cène, puis départ pour participer à la "proclamation œcuménique", place Cathédrale. Les jeunes, les enfants, paroissiens, étaient en nombre à cette rencontre qui célébrait Pâques. Les jeunes de la Paroisse avaient préparé avec l'équipe de moniteurs des banderoles et des calicots sur lesquels ils y avaient des mots représentant Pâques.

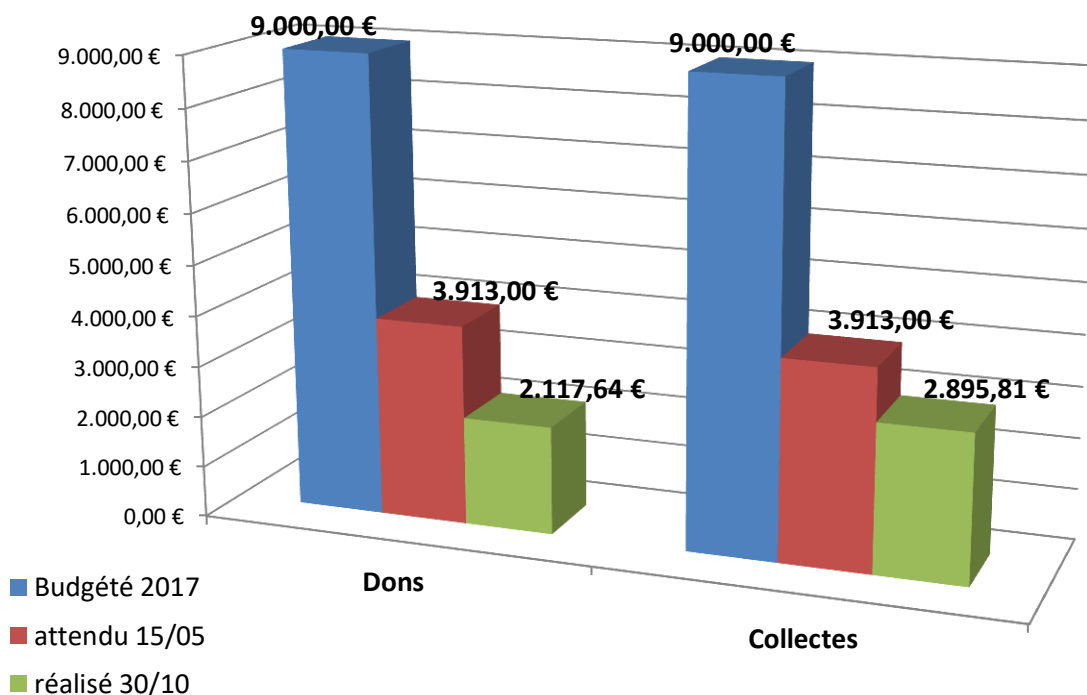
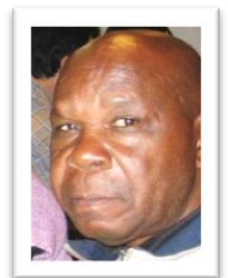
Joie et bonheur dans les cœurs aussi ce dimanche 30 avril : Isabelle DEHARS et Philippe MICHIELS ont demandé la bénédiction de leur Mariage et leurs deux enfants ont été baptisés. Familles, amis, membres de la Paroisse ont été nombreux pour les féliciter. Longue vie pour cette famille à deux, quatre ou plus peut-être ?

Et puis une autre belle nouvelle nous est parvenue, c'est Eléonore sa grande sœur qui nous l'a fait connaître : un petit Charles est venu agrandir la famille de Nathalie et Alain Garnier-Renard, le 8 mai dernier à 20h38. La maman se porte bien mais Charles nécessite toujours des soins actuellement. Nos prières et nos pensées l'accompagnent ainsi que sa sœur et ses parents. Nous formons le vœu que très rapidement il puisse quitter la maternité pour la plus grande joie de toutes et tous.

Pour l'équipe de la diaconie,
Trinette Villegas

L'état de nos finances

Des chiffres qui parlent !



Souvenir d'une belle journée : Pâques 2017 !

Cette année, les enfants de l'école de dimanche ont plus que préparé la fête de Pâques ! À leur manière, ils ont activement participé au culte de Paques. Leur participation mérite un petit retour sur ce qu'il s'est passé. Deux semaines avant le dimanche de Pâques, la grande course a commencé ! Il fallait avoir fini toutes les préparations en deux dimanches. Le projet, les projets même je peux dire, étaient les suivants : Réaliser une grande banderole sur laquelle chacun mettrait son empreinte avec de la peinture autour de la phrase : « Jésus est parmi nous » ainsi que des panneaux sur lesquels ils ont pu exprimer leur créativité en décorant les lettres qui composaient les mots Paix, Amour, Partage, Vivant. Ces mots représentaient Pâques. Les enfants se sont rendus fièrement à la célébration œcuménique avec leurs panneaux. Revenons au culte. Durant celui-ci, ils ont pu visiter le tombeau de notre Sauveur grandeur nature. Un énorme Merci à Vivette qui a permis aux enfants de vivre cela. Leurs étonnements et pour les petits parfois un peu de frayeurs, mais cela leur a permis de vivre le mystère de la résurrection de notre Sauveur Jésus-Christ.

Pour l'équipe d'EDD, Sabrina Droussy



Journée de nettoyage de printemps... Appel aux bonnes volontés !

C'est le **samedi 17 juin, de 10h à 16h (au plus tard)** qu'aura lieu notre traditionnelle journée de nettoyage de printemps.

L'idée : profiter de cette journée pour nettoyer ce qui ne peut l'être de manière ordinaire (garderie, edd, caves, carreaux, portes du temple, valves, scène, etc.) et faire les petites réparations (réparation de prises, changement d'ampoules électrique, balayage de la terrasse, coup de peinture sur les châssis) et améliorations indispensables du même genre en vue d'une meilleure utilisation et/ou préservation de nos locaux.

A midi : miches et soupes attendent les volontaires !

Si quelqu'un veut apporter de quoi agrémenter le repas il est le bienvenu. Pour faciliter l'organisation, merci de bien vouloir prévenir Georgina et/ou Chantal à l'avance.

Toujours pour être mieux à même d'organiser ce qui pourra être fait et acheter le matériel nécessaire éventuel, il serait bon que les bonnes volontés prêtes à venir partager cette journée communautaire et fraternelle de service se fassent rapidement connaître puisqu'il faut organiser le repas de midi qui sera offert à tous ceux qui auront donné de leur temps et de leur énergie pour que nos locaux gardent leur fraîcheur et leurs facultés d'accueil. Un tout grand merci déjà à vous !

Message de l'Assemblée synodale du 6 mai 2017

Être Église et avoir de l'argent, et si... ?

Préparé par une réflexion approfondie aux niveaux des églises locales et des districts, le synode de l'Église Protestante Unie de Belgique s'est déroulé à huis clos le samedi 6 mai 2017 à l'Église du Nouveau Marché aux Grains à Bruxelles.

Le titre de cette assemblée synodale extraordinaire était « être Église et avoir de l'argent ».

Dans son allocution, le président a insisté sur le fait que l'argent dans l'Église n'est pas un thème moral mais spirituel. Quel Dieu prions-nous ? L'Église a besoin d'une nouvelle Réforme.

Nous ne devons pas nous laisser guider par la peur de perdre mais devons avoir le courage de regarder la réalité en face et oser se poser des questions difficiles.

Le trésorier national nous a confrontés à la réalité des chiffres. Nous avons entendu ce que l'Église a et où sont les limites.

Dans une ambiance conviviale, nous avons partagé et discuté des différentes questions difficiles en petits groupes : qu'est-ce qui nous empêche d'être une Église vivante et de quoi avons-nous besoin pour passer outre cela ?

De là, des recommandations sont ressorties pour que le Conseil synodal les reprenne et les développe.

Comme dit lors du moment liturgique au début de la journée : il ne faut pas seulement penser aux chiffres comme Philippe mais comme André qui a laissé le jeune garçon donner le matériel pour les miracles.

La commission d'avis
François Choquet, Pasteure Petra Schipper, Wim ten Kate

Vos timbres valent encore quelque chose !

Ne jetez pas vos timbres-poste ! Leur apport peut être au bénéfice du Fonds d'études 'J'aide un enfant'. En 2014 et 2015, l'Action timbres-poste a rapporté 600€.

Découpez soigneusement les timbres avec une marge de 5 mm.

(Sauf exception, les cachets d'oblitération ne sont plus intéressants et ne doivent donc pas être conservés). L'intérêt pour les collections de timbres a beaucoup diminué et, si vous voulez vous en débarrasser, ils seront les bienvenus ! Ils ont sans doute moins de valeur que vous le pensez, mais ils ne sont pas sans valeur et notre projet pourrait en bénéficier. Vous pouvez déposer ces timbres sur la table du fond dans l'église ou les donner à votre pasteur. Nous nous chargerons de les faire parvenir à Daniel Vanescote (Maison du Protestantisme, rue Brogniez 44, 1070 Bruxelles). Si vous souhaitez soutenir par un virement permanent ou faire un don :

*Compte IBAN: BE38 3104 9936 4372 de Solidarité Protestante
Rue Brogniez 16, 1070 Bruxelles, Mention 'J'aide un enfant'
(Attestation fiscale pour les dons privés à partir de 40€ par an)*

Pour des informations complémentaires, veuillez contacter : Greet Heslinga, coordination du projet (greetheslinga@skynet.be) ou Lies Gernaey, secrétaire exécutive de Solidarité Protestante (info@solidariteprotestante.be). Site web : www.solidariteprotestante.be

SAMEDI 27 MAI 20:30
ANNEE LUTHER

GROUPE VOCAL
«BASTA»
chants de luttes
en langues originales

CONCERT GRATUIT

J-S BACH
G F HÄNDEL
Frédéric le Grand
Sonates pour flûte traversière
et piano
M. LEGROS : flûte
J.-M. DZUBA : piano

 Temple MARCELLIS
quai Marcellis, 22 4020 Liège

BOISSONS
PETITE RESTAURATION

Agenda

Mai - Juin 2017

Vendredi	5	mai	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Samedi	6	mai	08h30	Assemblée synodale
Dimanche	7	mai	10h30	Culte-assemblée d'Eglise, repas-partage
Vendredi	12	mai	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	14	mai	10h30	Culte, garderie, EDD
Mercredi	17	mai	13h00	Journée portes ouvertes FUTPB (fac de Théologie)
Jeudi	18	mai	20h00	Conférence 'Luther et le judaïsme' par Th. Gergely
Vendredi	19	mai	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	21	mai	10h30	Culte, cène, garderie, EDD
Lundi	22	mai	20h00	Racines (Thème: La violence dans la Bible, suite)
Mardi	23	mai	17h00	Conseil d'administration du SSE
Mercredi	24	mai	09h30	Pastorale
Jeudi	25	mai	09h-17h	Rassemblement national à Bruxelles St Luc
Vendredi	26	mai	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Samedi	27	mai	20h00	Concert à Marcellis, cf. p.15
Dimanche	28	mai	10h30	Culte, garderie, EDD
Mardi	30	mai	09h00	Assemblée générale de l'Entr'Aide
			15h00	Visite du temple par des élèves de Ste Véronique
Vendredi	2	juin	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	4	juin	10h30	Culte de Pentecôte, cène, EDD, garderie
Vendredi	9	juin	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	11	juin	10h30	Culte, garderie, EDD puis consistoire
Mercredi	14	juin	17h00	Assemblée générale du Service Social des Etrangers
Vendredi	16	juin	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Samedi	17	juin	10h00	Journée de nettoyage de printemps (cf. p. 17)
Dimanche	18	juin	10h30	Culte, cène, EDD, garderie
Lundi	19	juin	20h00	Racines (Sortie de fin d'année)
Jeudi	22	juin	19h30	Assemblée de district (CPN)
Vendredi	23	juin	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	25	juin	10h30	Culte, garderie, EDD
Dimanche	2	juillet	10h30	Culte à Liège-Marcellis
Dimanche	9	juillet	10h30	Culte à Liège-Marcellis
Dimanche	16	juillet	10h30	Culte à Liège-Marcellis
Dimanche	23	juillet	10h30	Culte à Liège-Rédemption
Dimanche	30	juillet	10h30	Culte à Liège-Rédemption
Dimanche	6	août	10h30	Culte à Liège-Rédemption
Dimanche	13	août	10h30	Reprise des cultes à Lambert-le-Bègue